

Nom: Prof.^a Dr.^a Karen Franklin

Université:UFPR - Universidade Federal do Paraná.

Adresse: Rua Bom Jesus, n° 48 ap. 1701 – Curitiba- PR / Brasil – 80.035-010

Panel prévue: Open Topics

Longueur de l contribution : 20 minutes

Titre: La possibilité d'égalité entre l'homme et la femme dans la *République* de Platon.

Résumé: Le IV^{ème} livre de la *République* introduit l'idée selon laquelle les âmes doivent être choisies d'après leurs aptitudes. Les gardiens doivent avoir parmi eux des niveaux d'amitié, ceux-ci assurés par une bonne éducation et instruction.

Liée à l'argument selon lequel les femmes doivent faire partie de la communauté, cette proposition conduit Platon, dans son développement, à proposer un changement du *status quo* des femmes. Il présente des nouvelles possibilités d'occupations pour la femme en fonction de sa nature. D'après la formule "*Chacun doit jouer son rôle*" (433 a-b) et plus la considération de la nature même, la femme, dans la *Polis juste*, pourrait partager avec les hommes, les rôles et l'enseignement qui objectif le commandement et la surveillance de la *Polis*. L'analogie avec l'univers des chiens n'est qu'un préambule pour l'établissement d'un parallèle calculé, dont Platon fait usage quand il suppose que la femme n'est ni toujours ni entièrement prédestinée à rester au sein de l'*oikós*. Nous chercherons à explorer cette ouverture chez Platon. Il assure la possibilité de penser l'existence d'une aptitude naturelle et commune à l'homme et à la femme, en ce qui concerne la tâche de garder la ville et, bien sur, les multiples conséquences qui auraient lieu dans l'instauration du gouvernement. L'idée de la femme gardienne ouvre l'espace de débat sur la diversité des fonctions nécessaires pour la fondation de la *Polis juste*. La suggestion d'émanciper la femme est subversif et semble n'avoir aucun sens par rapport à cet époque-là. Mais, devient-elle nécessaire pour atteindre l'harmonie dans la *République* de Platon?